

L'HERMINE VAGABONDE

Pour les 7-13 ans

..... pour connaître et protéger la nature en Bretagne

4^{ème} TRIMESTRE 1996 N° 0



DOSSIER HERMINE

ET...

Bibliothèque S.E.P.N.B.



des infos



des trucs...



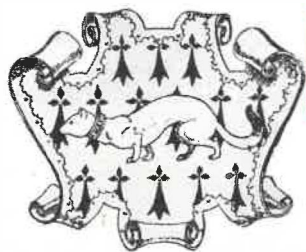
un poster

Edité par la



SEPNEB

Encore une HERMINE !



Drôle d'hermine, en vérité !

Pourtant, cet emblème, qui apparaît sur le drapeau breton, le

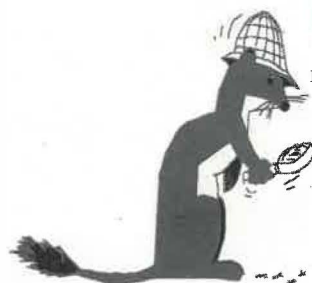
«Gwen a Du», s'appelle «hermine». C'est le symbole de la Bretagne depuis très longtemps. Certains racontent que la célèbre duchesse Anne de Bretagne rencontra, par une journée d'hiver, une hermine qui préféra se faire tuer plutôt que de traverser une flaque de boue et ainsi salir son blanc pelage. Anne, émerveillée par la bravoure

de ce petit carnivore, décida qu'il deviendrait le symbole de la Bretagne. D'autres racontent que cette aventure serait arrivée à Nominoë, ancien roi de Bretagne.

Malheureusement, cette légende est bien loin de la vérité. C'est le cousin du roi de France, Pierre de Dreux, qui, en devenant comte de Bretagne en 1213, apporta l'hermine (symbole de la richesse car sa fourrure était précieuse) sur le blason de notre région.

A présent, 9 hermines sont dessinées sur le drapeau breton. Elles représentent, un peu à la mode américaine, les 9 régions traditionnelles de la Bretagne.

L'HERMINE lance l'enquête.



Tu sais tout sur ma vie après avoir lu le dossier dans lequel je me laisse aller à quelques confidences. En fait, tu en sais autant que moi. Car justement, il y a une chose que j'ignore et je compte sur toi pour m'aider: **je ne sais pas où habitent mes sœurs !!!** Non, non ! Je ne suis pas folle, seulement j'aimerais beaucoup savoir si tu en as déjà rencontré près de chez toi. Si c'est le cas, envoie-moi tes informations avec le nom de la commune, l'endroit exact où tu m'as vu (un talus, le jardin, un bord de route...), les circonstances de la rencontre, bref tout ! Si tu ne m'as jamais aperçu, alors n'hésite pas à aller te promener au bord des haies et des talus. Attention ! Ne me confonds pas avec ma cousine, la belette !!

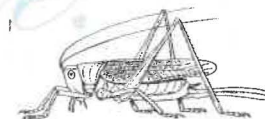
Envoie tes informations à : SEPNB, enquête Hermine, BP 32 - 29 276 Brest Cédex.



Pour ne plus confondre le criquet et la sauterelle.

- «criii ! crier !
- C'est quoi ce bruit, maman ?
- Une sauterelle, mon chéri, une sauterelle !
- Comment tu sais ?
- Heu... ?»

Et voilà, sauterelle ou ...criquet ? Difficile à première ouïe de les différencier, même si le chant (stridulation) de la sauterelle est plus sonore que celui du criquet. Alors, observons-les. Et, là, plus de problèmes. Le criquet possède des antennes courtes. Chez la sauterelle, c'est le contraire, elles sont longues et fines. Vous voyez, ce n'est pas compliqué.



la sauterelle



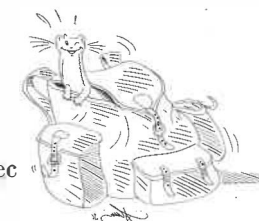
le criquet

Mais comment s'en souvenir

Simple, très simple. «Criquet», mot court, donc antennes courtes ! «sauterelle», mot long, antennes longues !!

Dans le sac à dos de L'HERMINE

Compter les yeux d'une araignée ou, tout simplement, se prendre pour une fourmi. Tout ceci n'est possible qu'avec une loupe.



Outil indispensable dans le sac à dos, il est néanmoins difficile de choisir la bonne loupe. Prends une loupe à main (comme celle de Sherlock Holmes) à condition que l'optique ne soit pas en plastique. C'est plus cher mais elle ne se raye pas.

L'HERMINE

L'hermine va devenir notre éminente collaboratrice. Elle ira par monts et par vaux percer les secrets de la nature bretonne pour en ramener des reportages tous plus croustillants les uns que les autres. Toutefois, pour ce premier dossier, nous lui avons posé quelques questions personnelles et elle y a répondu de bonne grâce.



Chère future collaboratrice, merci de prendre sur votre temps pour satisfaire la curiosité de nos lecteurs.

■ Hermine : Mais, c'est bien normal, nous allons ainsi faire connaissance.

Pourriez-vous vous présenter, s'il vous plaît ?

■ H. : Je m'appelle Hermine, je suis un petit carnivore de la famille des mustélidés et j'habite le muret de pierres caché par les prunelliers au fond du pré derrière vous.

Je mesure environ 30 cm du bout de la queue au bout du museau et pèse entre 150 et 300 grammes. Je porte un joli pelage brun clair sur le dos, blanc sur le ventre, et ma queue se termine par un fin pinceau noir. L'ensemble est très seyant. J'exerce la profession de prédateur. Voilà.

Sa modestie la pousse à nous cacher l'essentiel. Elle est fine, gracieuse, vive et décidée, toujours en activité...

■ H. : Arrêtez, voyons, vous me faites rougir... Tenez regardez plutôt cette photo prise au rendez-vous annuel des mustélidés dans les Grands-Champs. Vous y voyez de gauche à droite la fouine, la martre, le vison, le putois, la belette, la loutre, moi et le blaireau.



Bien sûr, vous êtes charmante. Tiens, c'est drôle, ce n'est pas vous la plus petite, c'est la belette.

■ H. : Ne m'en parlez pas ! Si vous saviez le nombre de personnes qui nous confondent ! Elle est pourtant minuscule et dépourvue de pinceau noir au bout de la queue. D'autres pensent que je suis une fouine !! Alors qu'elle est beaucoup plus grande et plus... hem... enveloppée que moi ! Cela se voit au premier coup d'œil.



D'accord, mais il faut bien reconnaître que vous êtes discrète et difficile à observer. Vous laissez peu d'indices signalant votre présence et votre manie d'échanger votre manteau brun contre un blanc en hiver ne facilite pas les choses.



■ H. : Hé, hé ! Rapidité et discrétion, telle est ma devise ! Pourtant, je suis active toute l'année, plutôt nocturne en hiver, plutôt diurne à la belle saison.

Je profite de notre conversation pour vous livrer un scoop !! En Bretagne, les hermines ne changent pas de couleur. Je réserve mon manteau blanc pour les régions aux hivers plus rigoureux.

Voilà qui est clair. Si ce n'est pas indiscret, quel âge avez-vous ?

■ H. : J'ai 3 ans et j'espère bien atteindre le grand âge de ma grand-mère qui a vécu 10 ans, ce qui est très vieux pour une hermine. Mais ce ne sera pas facile car ce n'est pas rose tous les jours la vie de petit prédateur. Par exemple, sur mes 8 frères et sœurs, soit une famille hermine normale, seuls trois ont passé le cap des 1 an !! Enfin, je suis tout de même arriérée grand-mère ; Eh oui !

Félicitations. Je me suis aussi laissé dire que vous étiez gourmande. C'est vrai ?

■ H. : Ce n'est pas tout à fait exact mais je dois avouer que j'adore les petits rongeurs. Vous ne pouvez pas imaginer la saveur d'un campagnol, le moelleux d'un mulot ! Et je ne vois rien des lapins. Un régal !!

Si ces mets de choix sont rares, je complète mon menu avec des petits oiseaux ou leurs œufs. Exceptionnellement, je me résigne à croquer des vers de terre, des insectes, des reptiles ou encore des fruits. Par contre, j'ai horreur des musaraignes !



Beurck ! Je les laisse de bon cœur à la chouette effraie.

Bel appétit ! Mais je suppose que vous ne vous approvisionnez pas au supermarché le plus proche.

■ H. : Elle est bien bonne ! Bien sûr que non ! Vous me voyez pousser un caddie ?

Je chasse, jeune homme, je chasse ! Et j'y consacre beaucoup de temps et d'énergie !

Et vous avez une technique particulière ?

■ H. : Je procède le plus simplement du monde. J'explore consciencieusement mon territoire en utilisant mon odorât et mon ouïe. Je cherche parfois



au hasard dans les espaces dégagés mais je préfère longer les haies, les murets, les chemins ou les ruisseaux. La vue de ma proie ou le contact de sa fourrure dans l'obscurité déclenche alors mon attaque foudroyante.

Et alors ?

■ H. : D'une morsure à la nuque, je mets à mort ma proie. J'accompagne quelquefois cette attaque d'une roulade de judo pour éviter les coups de griffes de ma capture.

Chassez-vous sous terre, comme la belette ?

■ H. : Oui. Mais chez les hermines, la



traque des petits rongeurs dans l'obscurité de leurs galeries est surtout pratiquée par les femelles, plus fines et sveltes. Comme moi, voyez-vous ! Les mâles, plus corpulents, chassent de préférence en surface. Mais ils n'hésiteront pas à explorer un terrier à leur taille. Nous stockons aussi la nourriture dans des caches, ce qui nous permet d'économiser nos forces en cas de mauvais temps.

Quelles sont vos relations avec les hommes ?

■ H. : Elles sont bien meilleures depuis qu'ils ne nous piègent plus pour notre fourrure et qu'ils ont commencé à comprendre les services que nous leur rendons en chassant tous ces petits rongeurs ravageurs de culture.

Tout va très bien alors ?

■ H. : Pas vraiment. Comme vous l'avez compris, je n'apprécie guère les espaces dégagés. Or, que font les hommes ? Ils rasant les talus, arrachent les haies. Bref, ils fabriquent un paysage qui ne me convient pas du tout !

Que faire, alors ? Y a-t-il des solutions ?

■ H. : Oui, et je dois dire que quelques hommes les mettent en application. Ils préservent des endroits au paysage varié, plantent des haies, remontent des talus. Mais ils ont du pain sur la planche !

Chère hermine, il ne me reste plus qu'à vous remerc...

■ H. : Attendez, un mot encore ! Car il y a quelque chose qui me chagrine avec les hommes.

Quoi donc ?

■ H. : En juillet 1976, ils ont voté une loi de protection de la nature qui interdit de nous mutiler et nous naturaliser.

Voilà qui est parfait. Je ne vois pas ce qui vous trouble.

■ H. : C'est que cette même loi autorise notre destruction à condition que le piègeur en ait l'autorisation. Vous comprenez qu'il y a encore des progrès à faire pour améliorer nos relations avec les hommes !!

C'est sûr. Raison de plus pour nous informer à travers vos enquêtes. D'ailleurs, de quel sujet régalez-vous nos lecteurs prochainement ?

■ H. : Régaler est le mot juste. Je vous concocte un dossier croustillant sur le rouge-gorge !



Les mots croisés de l'HERMINE



- 1 : C'est parfois ma couleur en hiver.
 2 : C'est ma couleur en été.
 3 : Je fais partie de cette famille.
 4 : Une de mes proies préférées.
 5 : Quand ils pullulent, je les consomme en grand nombre.
 6 : Un de mes habitats favoris.

SI TU VEUX EN SAVOIR PLUS SUR L'HERMINE

tu peux aller regarder dans les ouvrages suivants :

«**Mammifères sauvages d'Europe**»,

Hainard Robert, Vol 1,
Ed Delachaux & Niestlé

«**La belette et l'hermine**»,

Delattre Pierre, encyclopédie des carnivores de France, Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères..

«**L'hermine**»,

Delattre Pierre, Fiches techniques de l'Office National de la Chasse.

Prix au numéro : 18 F

Abonnement annuel (4 numéros) : 60 F

Il suffit de nous adresser sur papier libre, votre nom, votre prénom, votre adresse et un chèque de 60 F à
 SEPNB - Hermine
 186 rue Anatole-France
 BP32
 29276 Brest Cedex

Numéro tiré à 6 000 exemplaires.

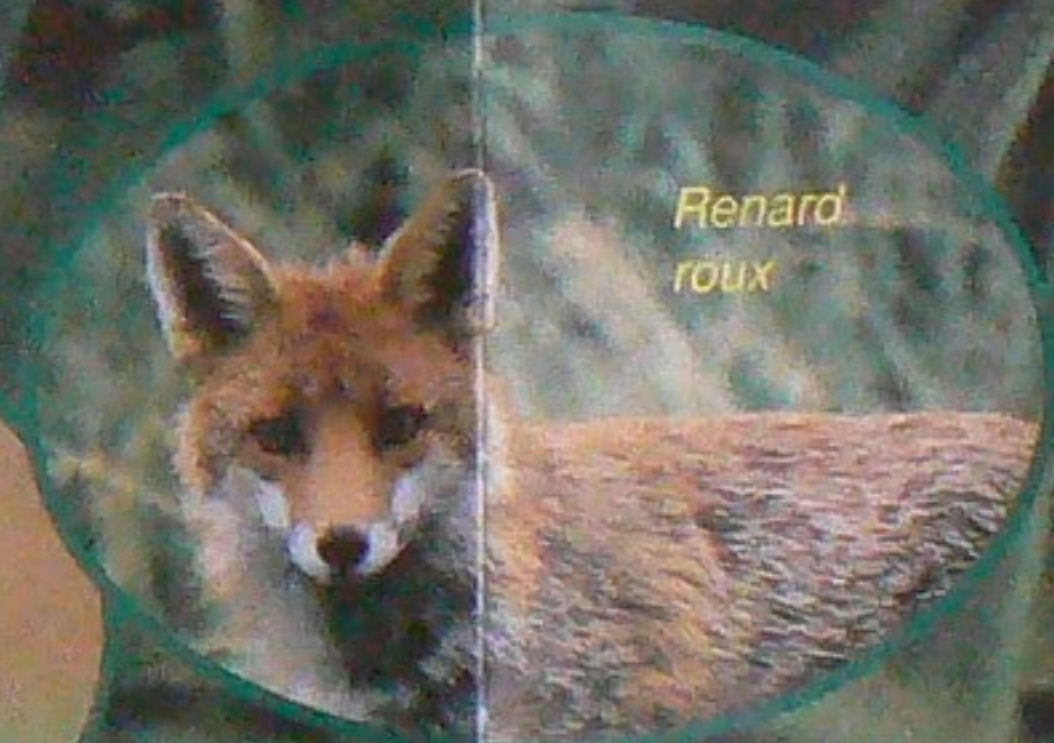
Directeur de publication : Ivan THERY Maquette : Véronique TOULLEC , SEPNB
 Imprimerie Régionale

Dépôt Légal : Décembre 96 N° CCPAP : en cours N° ISSN : en cours
 Loi 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

L'HERMINE



Buse variable



Renard roux



Blaireau

CONCURRENTS ET PRÉDATEURS



Destruction de talus



Reconstruction de talus

MENACE ET PROTECTION



Mulot sylvestre



Campagnol roussâtre

RÉGIME ALIMENTAIRE



Bousier



Mûres

HABITAT



Bocage

L'HERMINE
VAGABONDE

